

Quand la Non-assistance à personne en danger est nommée « progrès médical » !

Contre les conditions de travail inacceptable: Des soignants en grève de la faim...



La situation est préoccupante pour nos collègues de l'hôpital psychiatrique Du ROUVRAY, en Normandie. Pour dénoncer leurs conditions de travail inacceptable, 7 soignants mettent leurs vie en danger en faisant une grève de la faim pour leurs outils de soins depuis le 21 mai 2018. 4 soignants gréviste de la faim ont dû être évacués, en urgence, par le SAMU le 05 juin 2018.

Les personnels soignants n'ont trouvé que ce mode d'action pour dénoncer, la surcharge de travail, les conditions et les organisations de travail induites par un manque d'effectif. **Il manque 180 agents tout personnel confondu.**

Lors de la négociation, la demande « acceptable » des personnels est descendue à 52 soignants (IDE + A-S).

Les équipes pluri-disciplinaires de l'hôpital psychiatrique Du ROUVRAY dénoncent « *une surpopulation chronique* », « *une dégradation des conditions de travail et d'accueil* » lié au manque de personnel.

Pour un bassin de 730 000 habitants (57 % de la population de la Seine-Maritime et 40 % de la population de la Haute-Normandie), le nombre d'hospitalisations a augmenté de 8,4 % entre 2014 et 2016, selon les données du rapport d'activité de l'établissement. Sur la même période, les effectifs en équivalent temps plein n'ont progressé que de 0,5 %, soit 10 personnes de plus. Un taux d'occupation des lits est de 115%.

Ils sont mobilisés par différentes actions depuis le 22 mars 2018. Ils ont épuisé toutes les autres formes de communication allant jusqu'à l'occupation de locaux vides de la Direction parce que cette dernière était au abonnés absents.

Ce qui a mis le feu aux poudres : la Direction de l'Hôpital Psychiatrique Du ROUVRAY n'a proposé l'embauche que de 5 contractuels et veut privilégier l'embauche de psychiatres alors que la négociation était sur le recrutement de 52 postes soignants pour palier la dégradation des conditions de travail et d'accueil des patients. **De qui se moque-t-on ?**

Certains soignants, face au mépris de la Direction, du long silence de l'ARS et du Ministère de la Santé, et l'indifférence médicale ont entrepris une **action revendicative inédite** pour des soignants:

La Grève de la Faim !!!

L'hôpital psychiatrique meurt à petit feu et que faisons nous ?

Les besoins légitimes en personnel, la conscience éthique des soignants (soins = manque de personnel + manque de moyens + fatigue des personnels + manque de considération des Directions = maltraitance) devenant souffrance se heurtent à une maîtrise des éléments de langage commercial: « les progrès médicaux », « les innovations dans les organisations de soins », les « améliorations de la qualité » des Directions et de l'ARS.



Après des semaines de silence il y a eu une proposition de négociation apparemment par la préfecture. "Une mission évaluation flash" (?) composée de 3 directeurs hospitaliers a été mandatée officiellement et commandité par le Ministère de la Santé. Le Ministère a pris le dossier en main !?

La toute puissance des Directeurs remis en cause...

Des propositions de négociation ont été discutées en AG avec l'ensemble des personnels, venus massivement. Le vote a validé la négociation. Cependant, ces négociations peuvent durer... plusieurs semaines. Or le temps presse !

Face à l'ampleur de l'action, il y a eu, enfin, un rendez-vous avec le **Collège Médical de l'Etablissement**. Il a annoncé qu'il **appuyait la grève**. Les médecins se sont décidé à envoyer un courrier pour dire que la crise doit se résoudre le plus vite possible en donnant satisfaction aux grévistes. Le courrier a été approuvé par les grévistes en AG.

Les personnels grévistes ont anticipé et pensé aux actions à mener. Ils ont fait appels :

- aux dockers, aux cheminots pour soutenir le mouvement de l'hôpital psychiatrique du ROUVRAY.
- à la médiatisation du mouvement pour la Psychiatrie via de nombreux médias d'informations.

La section SUD Santé Sociaux de l'EPS Barthélemy-Durand est solidaire des personnels grévistes de l'Hôpital psychiatrique du ROUVRAY. SUD Santé Sociaux dénonce la dégradation des conditions de travail, la surcharge de travail lié au manque de personnel et aux choix économiques et politiques des ARS.

Le jeu du Gouvernement est d'isoler les établissements.



La solution est de se **RASSEMBLER**.

SEUL, on est rien.

ENSEMBLE, ON PEUT TOUT !

